

## 6 Duillier, grange de la Dîme Découverte d'un chantier

### quand

samedi 10, à 10h, 11h, 13h, 15h et dimanche 11, à 13h et 15h

### où

chemin de Calèves 1

### visites

guidées par Pierre Bouvier, architecte et propriétaire, Alain Félix, architecte du patrimoine EPFL-SIA et Dr Johannes Natterer, ingénieur civil EPFL-SIA

### informations

- ▶ CFF, arrêt Nyon, puis bus 820 dir. St-Georges village, arrêt Duillier, centre communal, puis 10 min à pied
- ▶ places de parc à proximité
- ▶ visites par petits groupes, places limitées
- ▶ bonnes chaussures recommandées

### organisation

Section Monuments et Sites, en collaboration avec Pierre Bouvier

Les granges dimières ou granges aux dîmes étaient utilisées pour entreposer la collecte de la dîme, soit un impôt perçu en nature sur les revenus agricoles. Ces bâtiments dépendaient de l'Église ou de l'État, c'est d'ailleurs le cas à Duillier dont la grange servait à stocker les récoltes dues au seigneur du château (agent de l'État bernois). L'étude dendrochronologique (méthode de datation par l'analyse des anneaux de croissance des troncs d'arbres) faite en 2013 sur le bâtiment de la Dîme a permis de cerner quatre campagnes successives de travaux : la charpente originale (abattage des bois de 1685 à 1687), le comble supérieur et quelques solives de plancher (1712-1714/1715), les avant-toits (1715-1716) et l'annexe

nord (1842-1843). L'image actuelle du monument est la conséquence de la modification de la toiture au début du 18<sup>e</sup> siècle, puis de sa suppression partielle sur les pignons au 19<sup>e</sup> siècle avec le rajout de l'annexe nord, d'esprit rural. Les caractéristiques spatiales intérieures du bâtiment, un niveau voûté d'arêtes semi-enterré, deux étages carrés, un étage de combles en brisis et un étage supérieur en terrasson sont conservées dans le projet actuel. Le bâtiment du 17<sup>e</sup> siècle est totalement détaché du sol, hormis le perron à double volée, côté ruelle. Le projet réutilise l'annexe rurale pour créer la liaison avec le sol du côté du Lac, avec des larges ouvertures en sous-œuvre dans les murs du 19<sup>e</sup> siècle. La trichromie extérieure des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, bien conservée, est rétablie dans les parties remplacées (réfection partielle des enduits, travaux de pierre de taille): blanc pour les enduits, gris anthracite pour les parements de pierre et rouge oxyde pour les avant-toits.

